



AFRICAN DEVELOPMENT BANK GROUP
GROUPE DE LA BANQUE AFRICAINE
DE DÉVELOPPEMENT

DISCOURS À L'OCCASION DE L'INAUGURATION DU PONT HENRI KONAN BÉDIÉ

« Vers le deuxième miracle ivoirien »

Donald Kaberuka

Président

Banque africaine de développement

Abidjan, le 16 décembre 2014

Excellence, Monsieur le Président de la République,

Excellence, Monsieur le Président Henri Konan Bédié,

Monsieur le Président de l'Assemblée nationale,

Monsieur le Premier ministre,

Éminentes personnalités,

Mesdames et messieurs, en vos rangs et qualités,

Ce 16 décembre 2014 est un grand jour pour la Côte d'Ivoire.

Lors de son passage en Côte d'Ivoire, ma collègue Christine Lagarde avait exhorté les Ivoiriens à œuvrer à l'accomplissement d'un deuxième miracle.

L'inauguration de ce bel ouvrage constitue, me semble-t-il, une concrétisation de cette démarche.

Je voudrais donc féliciter le Gouvernement et le peuple ivoiriens.

Après des années d'études, de retards, de négociations pour le bouclage de son financement, ce pont est aujourd'hui une réalité.

Monsieur le Président,

Excellences,

Ce type de projet n'est pas toujours facile à réaliser, surtout dans le contexte d'un pays sortant d'un long conflit.

Il l'est d'autant moins qu'il s'agit ici d'un investissement de plus de 270 millions d'euros.

Pour mener ce projet à bien, il a fallu, en plus des fonds propres des promoteurs et de la subvention de l'État, réunir de nombreux partenaires financiers et surmonter beaucoup de difficultés d'ordre technique et liées à l'ingénierie financière.

La BAD, qui vient de rentrer à son siège à Abidjan après une décennie de relocalisation, est fière d'avoir joué le

rôle de chef de file pour ce grand projet et d'y avoir apporté une contribution substantielle.

La ville d'Abidjan occupe une place particulière dans l'histoire de la BAD et dans le cœur de ses employés et de ses cadres.

Nous estimons qu'il est de notre responsabilité de lui accorder une attention particulière.

Je voudrais saluer, ici, des institutions sœurs qui se sont jointes à nous pour financer ce projet magnifique :

La BMCE

La AFC

La FMO

La BOAD

La BIDC

Ainsi que la MIGA.

Je voudrais insister un instant sur notre grande satisfaction collective de voir aboutir, une fois de plus, sur notre continent, un grand projet de type PPP.

Pour combler son déficit d'infrastructures, l'Afrique ne peut réunir aujourd'hui que 50 milliards de dollars, par

an, provenant des ressources internes, des organismes internationaux, des marchés des capitaux, de grands partenaires comme la Chine, voire de contrats de troc basés sur des ressources naturelles.

Cela laisse un déficit de 42 milliards de dollars, chaque année. Au vu des contraintes de moyens publiques, tous nos pays sont appelés aujourd'hui à recourir de plus en plus à ce mode de financement.

Cela ne peut pas tout régler et c'est souvent compliqué et prend du temps.

Grâce à des interventions de ce type ici en Côte d'Ivoire, au Sénégal, au Nigeria et dans d'autres pays africains, la BAD a accumulé une expérience qui nous permet aujourd'hui de relever ces défis.

Je voudrais donc, à cette occasion, rendre hommage au Gouvernement, au promoteur, aux partenaires financiers, pour cette ténacité qui a permis de surmonter les nombreux obstacles et d'arriver à ce résultat que nous célébrons ce jour. La Côte d'Ivoire, dixième économie de l'Afrique subsaharienne avec un PIB de 28 milliards de dollars en avait besoin.

Monsieur le Président,
Excellences,

Au moment de l'indépendance, époque à laquelle les deux premiers ponts ont été construits, l'Afrique ne comptait que 300 millions d'habitants, le taux d'urbanisation était inférieur à 10 %.

Aujourd'hui, la population de l'Afrique s'élève à un milliard. Le taux d'urbanisation avoisine déjà les 40 %.

La ville d'Abidjan, cinquième en Afrique après Lagos, Le Caire, Johannesburg et Kinshasa, totalise à elle seule 4,7 millions d'habitants. C'est-à-dire 21 % de la population de la Côte d'Ivoire.

C'est dans cette ville d'Abidjan qu'est produite pratiquement la moitié du PIB, à savoir 17 milliards de dollars.

C'est à l'image de l'ensemble du continent. Une forte démographie. Une très forte poussée de l'urbanisation.

En effet, l'« Afrique qui monte » est essentiellement un phénomène des grandes villes.

C'est là que les économies dites d'agglomération sont réalisées.

C'est là que la forte croissance de la demande intérieure, grand facteur de croissance pour les économies africaines, se manifeste.

Mais c'est là aussi que se posent des problèmes de chômage, d'infrastructure et d'inclusion.

Cela exige une attention toute particulière dans l'ensemble de nos États.

Monsieur le Président,

Excellences,

Pour terminer, je voudrais insister sur un point qui me paraît capital.

Un projet à long terme comme celui-ci repose sur le facteur de confiance.

La confiance que chaque partie jouera sa partition pendant des longues années.

Le risque pris par tous les acteurs, le promoteur, les partenaires financiers, est contrebalancé par la confiance placée dans le pays lui-même, un pays stable, qui respectera tous ses engagements, que ça soit au niveau de la tarification ou à celui du règlement des différends.

Une confiance qui repose sur une longue expérience réussie de la Côte d'Ivoire dans le domaine du PPP. C'est cela qui va conforter ce type de projets à l'avenir et éviter des primes de risque que la Côte d'Ivoire ne peut pas se permettre.

Un grand philosophe mathématicien disait il y a trois siècles : « Les hommes construisent trop de murs et pas assez de ponts ».

Un nouveau pont voit le jour aujourd'hui, pratiquement 50 ans après les deux premiers datant de 1957 et 1967.

C'est le symbole d'une nouvelle Côte d'Ivoire qui établit non seulement un pont physique, mais aussi des ponts sociaux.

Ce pont comme beaucoup d'autres en Afrique, où la BAD a été associée, révèle aussi cette Afrique émergente, malgré des soubresauts et défis ici et là.

Mais cette émergence exige de nous de bâtir des sociétés stables, inclusives.

Relever les défis de l'instabilité et des crises politiques répétitives, qui coûtent à l'Afrique tant d'opportunités et détruisent son patrimoine.

Relever les défis des infrastructures, qui coûtent à l'Afrique 2 % du PIB chaque année.

Relever les défis de l'urbanisme.

Relever les défis de l'intégration du marché unique africain.

Bref, relever les défis de la transformation économique, de la création d'emplois pour sa jeunesse.

Monsieur le Président, Excellences, chers amis,

L'inauguration de ce pont marque une étape particulière pour la Côte d'Ivoire.

La BAD est fière d'avoir joué sa partition en tant que chef de file.

À chaque fois que nous serons sollicités pour ce type de projets, nous répondrons toujours présent.

Félicitations et bon vent pour le reste du voyage.

Je vous remercie de votre aimable attention.